

Mathématiques. Le séminaire inattendu

Ronan Larvor

Ils sont réunis pour deux jours dans une salle à l'étage des halles Saint-François, à Quimper. Discrètement. « Personne ne soupçonne notre existence », sourit Guillaume Deschamps, un des organisateurs. Pourtant le rituel se reproduit trois fois par an à Quimper, depuis 2012, dans une salle mise à disposition par la mairie. Bienvenue au « séminaire quimpériodique », une rencontre de chercheurs en géométrie.

« Le séminaire quimpériodique est une rencontre de géomètres des laboratoires de Brest, Vannes, Rennes, Nantes et Angers, explique Guillaume Deschamps, maître de conférence à l'UBO. Ces laboratoires font partie du Laboratoire d'excellence Henri-Lebesgue, un centre de recherche de haut niveau ». À Brest, le laboratoire compte ainsi une quarantaine d'enseignants chercheurs. Dix-huit sont orientés vers la géométrie et l'algèbre.

Un environnement propice

« Nous sommes en général une trentaine pendant deux jours pour ce séminaire, souligne Gaël Meigniez, professeur à Vannes. Mais on peut estimer à plus de 100 le nombre d'enseignants chercheurs en mathématique entre la Bretagne et les Pays de la Loire ».



Une vingtaine de chercheurs participaient à ce séminaire d'hiver.

Mais de quoi parle-t-on ? Impossible à expliquer. Gaël Meigniez travaille, par exemple, sur « les feuilletages des variétés différentielles ». Des intervenants sont chaque année invités. Cette année, ils ont exposé leurs travaux sur « les propriétés algébriques des classes quasianalytiques » ou encore les « groupes kählériens linéaires et leurs analogues projectifs ».

« L'avantage d'être ici, à Quimper, hors de nos laboratoires, est d'échapper aux contraintes administratives, dit Gaël Meigniez. Dans nos universi-

tés respectives, nos temps de recherche sont souvent fragmentés. Il est rare d'avoir une journée sans être sollicité ».

Les chercheurs ne sont pas pour autant hors sol. L'actualité porte sur le niveau « catastrophique » des écoliers français en maths ou encore la difficulté d'attirer des professeurs vers le Capes ou l'agrégation dont le niveau a baissé faute d'étudiants. Elle alimentera sans doute les débats pendant les repas et la soirée, tout le monde étant hébergé à l'hôtel Escale Oceania, au centre-ville.